

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NORMANDIE

reconversion de l'ancienne usine textile Lucien Fromage, Darnetal (76) - 1984



MAÎTRE D'OUVRAGE:
Ministère de l'Équipement

STADE DE L'OPÉRATION:
Livré

SURFACE:
6 000 m²

COÛT:
3 201 430 euros TTC

RÔLE DE PATRICE MOTTINI:
Architecte mandataire

PROGRAMME:
Réhabilitation lourde de l'usine textile Lucien Fromage pour y installer l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie.

L'école Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie a été réalisée dans un bâtiment industriel du 19^e siècle.

Notre proposition fut de ne pas intervenir sur l'enveloppe de briques sauf pour créer des accès lourds de service - c'est un escalier qui assura la couture en façade - même la géométrie du toit fut conservée et seuls ses matériaux constitutifs en furent changés.

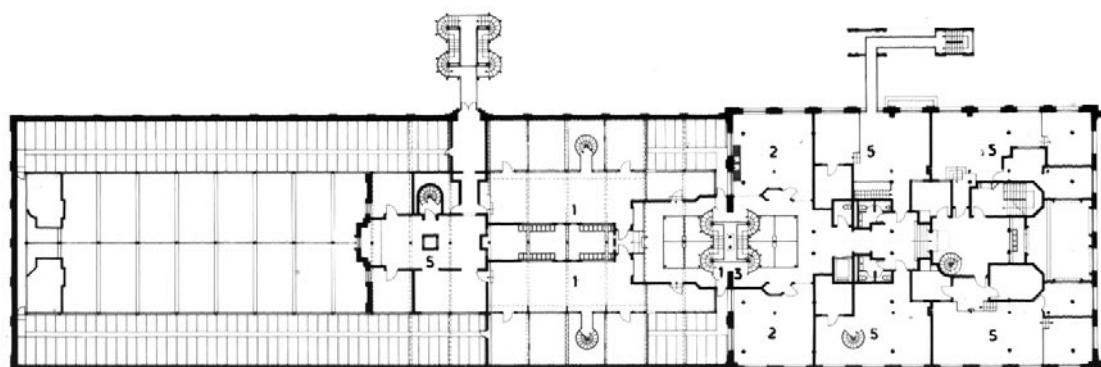
Les tuiles industrielles de grand format furent remplacées par des panneaux double peau et des verrières.

Le cahier des charges demandait à la fois des charges d'exploitation et une stabilité au feu qui rendaient utilisables à la fois les poteaux fonte et les planchers bois existants ; ils vont tous servir d'étais et de coffrages, et être conservés comme colonnes et plafonds dans le bâtiment terminé ; ils vont donc permettre de réaliser un chantier à l'abri sur 3 à 5 niveaux simultanément à l'aide de coffrages carton dépliés sur place, coffrages carton choisis pour leur légèreté et leur facilité de manutention ; (ni les façades, ni le toit ne devant rester béants).

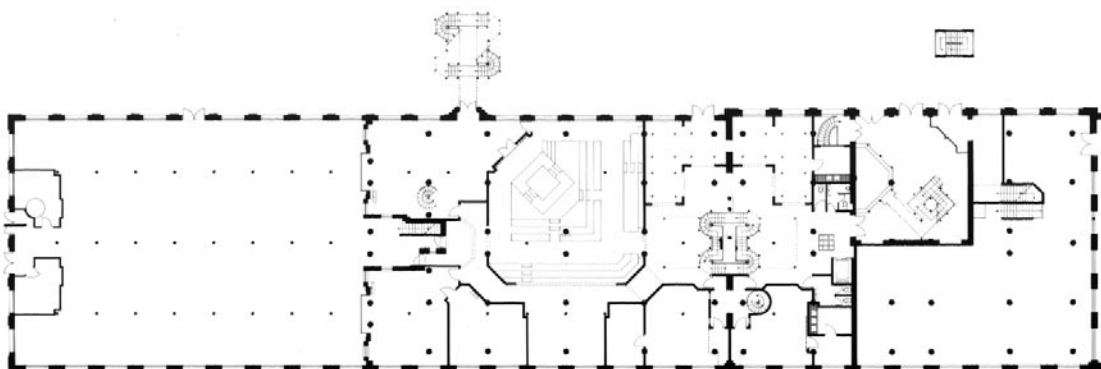
Une fois les planchers définitifs coulés, des vides furent créés, soit pour des escaliers, soit pour des espaces de 2 ou 3 niveaux, en découpant simplement les planchers d'origine.

Les poteaux stables au feu furent coulés sur des pieux battus à l'intérieur même du bâtiment, et coulés dans des coffrages carton.

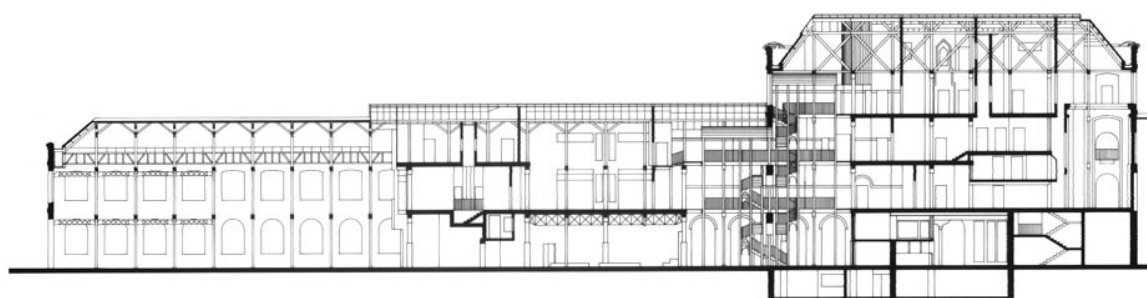
Le chantier fut réalisé en un peu moins d'un an, grâce à ces choix techniques.



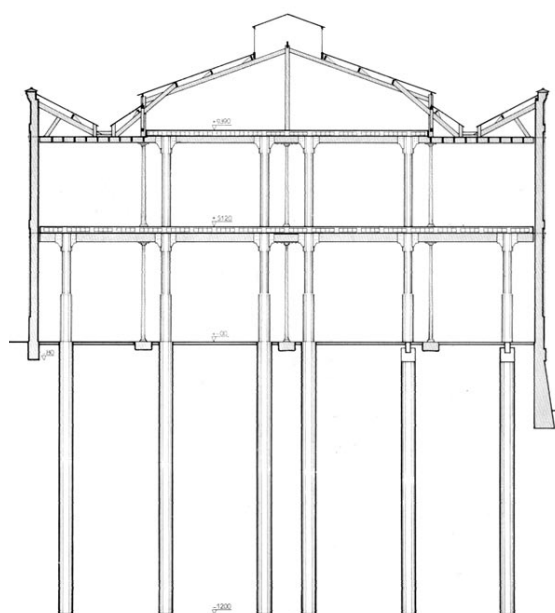
3e étage



Rez de chaussée



Coupe longitudinale



Coupe montrant l'ancrage des pieux dans le sol

1/ Qui a été à l'initiative du projet ?

C'est l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Normandie qui est à l'origine du projet (voir le tout petit article du Jean DUMINY, Président du Conseil d'Administration de l'Ecole d'Architecture de Normandie, dans le N° 223 de la Revue « Architecture d'Aujourd'hui » de Juin 1984 en page 24).

Ce n'est donc pas le Maître d'ouvrage qui est à l'initiative du projet, la Maîtrise d'ouvrage étant le Ministère de l'Equipement, et la Maîtrise d'Ouvrage Déléguée, la Direction Départementale de l'Equipement de Seine-Maritime.

2/ Quelles étaient les principales contraintes ?

Il n'y avait aucune contrainte, mais simplement le plaisir de travailler sur un site magnifiquement construit par des Ingénieurs anglais, avec une structure achetée sur catalogue, et une magnifique enveloppe de briques de grande qualité, que l'on trouvait parfois à cette



époque (sur cette compétence, ce plaisir et ce savoir, on peut lire un excellent livre : « Les Châteaux de l'Industrie » édité par les Archives d'Architecture Moderne, et le Ministère de l'Environnement du Cadre de Vie - Direction de l'Architecture - 1981).

3/ Que mettez-vous derrière le mot réhabilitation ?

Pour moi, la reconversion d'une œuvre est une chance. Surtout lorsque le Maître d'Ouvrage a choisi l'œuvre avec soin, pour qu'elle ait la capacité à recevoir le nouveau projet (ce n'est malheureusement pas toujours le cas).

Il ne nous restait, à nous, qu'à pousser le travail encore plus loin.



4/ Comment avez-vous tenu compte de la spécificité antérieure du lieu ?

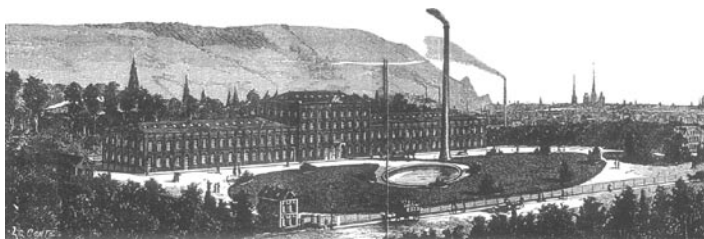
Le projet était donc une grande reconversion : transformer une usine textile, entièrement tournée sur la machine à vapeur, en locaux d'Enseignement Supérieur, avec une tradition règlementaire différente et un cahier des charges fort différent.

L'usine FROMAGE est un magnifique bâtiment et nous n'avons pu faire autrement que considérer qu'elle ne nous offrait toujours que des opportunités que nous n'aurions pas pu avoir dans un bâtiment neuf.

L'enveloppe était là, et nous avons aussi même considéré que le rythme des niveaux aussi.

Nous avons le clos, le couvert, le bâti, et peut-être les coffrages. Il restait à inventer l'Ecole.. quel travail extraordinaire !





Gravure et photo de la façade d'origine



5/ Qu'est-ce qui n'a pas pu être fait à l'époque et pourquoi ?

Lors de la construction, tout ce qu'il était possible de faire à été fait (ce n'est certainement plus vrai).

Mais nous avons pu garder la cheminée, la chaufferie et rendre la cheminée nécessaire (en obligeant l'Etat à l'entretenir, la nouvelle cheminée passant dans l'ancienne). Mais avec l'aide d'un Préfet sensible et compétent, ce fut possible). C'est la commune de DARNETAL qui pris l'entretien du Parc tel qu'il était en l'ouvrant au public.

Ils n'ont malheureusement pas pu sauver une magnifique maison du Contre-Maître de l'usine qu'il a fallu démolir. L'Etat, la Ville, le Département n'en voulaient pas. Elle n'a même pas été vendue.

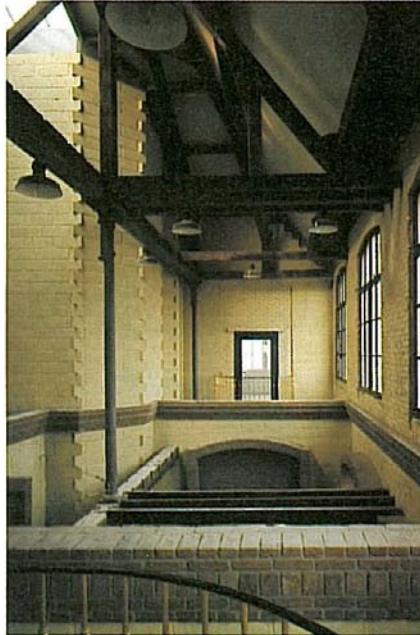
6/ Comment cette réalisation a-t-elle évolué dans la durée?

Les études et le chantier ont fait évoluer la reconversion. D'après l'étude de sol complémentaire, que nous avons demandée juste à la remise du concours, nous nous étions aperçus que le terrain était un terrain remblayé (ce que n'avait pas vu le premier rédacteur de l'Etude de sol !)

Cette étude de sol nouvelle, si chère à payer, nous est arrivée une fois les plans d'exécution des ouvrages réalisés. Nous avons dû rajouter 2 files de poteaux plutôt que de refaire l'ensemble des études.



La façade après la réhabilitation



7/ Quels types de débats ont été engendrés ?

Les débats, nous les avons eus surtout pendant le chantier ou avant le chantier avec la Direction de l'Archéologie et les Services du Département. Ils avaient choisi une autre partie de l'usine FROMAGE (à côté ou sous notre partie !) et n'y voyaient que contraintes, que difficultés. Nous avions même fait des études pour eux, mais rien n'y fit. Il affrontèrent leurs contraintes. Notre reconversion a aujourd'hui (en 2006) 22 ans. J'ai le souvenir que le travail mené avec une équipe assez large fut le projet qui nous demanda le plus d'imagination : spatiale, architecturale et technique. Plus tard, je construisais un bâtiment de recherche sur le site magnifiquement conçu, et ce n'est certainement pas par hasard qu'après avoir choisi le terrain d'assiette de ce nouveau bâtiment, dès les premiers coups de cloche, on découvrit les fondations de la maison du Directeur de l'usine qui avait été démolie. Pour moi, la composition du Parc et le Bâtiment étaient l'œuvre de Maîtres d'Ouvrage, de Maîtres d'œuvre techniquement très compétents, et historiquement formés. Nous rencontrons des gens cultivés quelques années plus tard.

